



## Campagne 2009-2010 des chicorées, laitues et poireaux : volumes faibles et prix bas

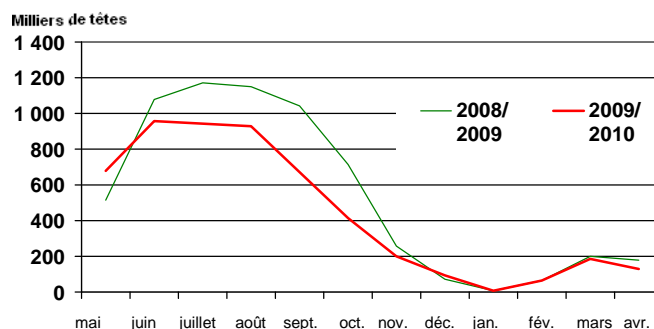
La campagne mai 2009 à avril 2010 est très difficile. En raison d'une météo capricieuse et d'une demande plutôt timide, les prix restent sur des valeurs plancher pour l'ensemble des trois légumes. Malgré de faibles volumes durant toute la campagne, des destructions (en laitues) ont lieu pour réguler le marché.

### ■ Chicorée : une production en perte de vitesse dans la région

En début de campagne, les prévisions de surface consacrée à la chicorée dans les Pays de la Loire mentionnent une baisse de 8 % (+2 % pour la frisée et -16% pour la scarole). La production d'été est en retrait par rapport aux prévisions en raison d'un marché moins actif et des conditions climatiques peu propices. Le temps sec entraîne le recours à l'irrigation. En contrepartie, il limite l'activité des ravageurs. La reprise de la production espérée en octobre n'a pas lieu et le marché reste peu actif. Novembre est meilleur que prévu, sans pour autant influencer le déficit cumulé de la production. La plus grande partie de celle-ci est déjà réalisée. Les mois d'hiver sont traditionnellement des mois creux pour la production de chicorée dans les Pays de la Loire. Le froid qui dure jusqu'à la mi-mars retarde le redémarrage de la production. Au final, la production régionale est en retrait de 14 % par rapport aux prévisions de début de campagne (-16 % en frisée et -11 % en scarole). Par rapport à la production de la campagne 2008-2009, la baisse est de 18 % (-19 % en frisée et -17 % en scarole). La campagne de commercialisation est décevante. Les prix sont bas sur une bonne partie de la campagne alors que les coûts de production sont en augmentation.

Dans les Pays de la Loire, le Maine-et-Loire et la Vendée représentent respectivement trois quarts et un quart de la

### Production mensuelle de chicorées en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

production régionale. Le Sud-Est, première zone de production française, assure la moitié de la production nationale totale (hiver et printemps) et les trois quarts de la production nationale d'hiver. Le premier producteur de l'Union européenne est l'Italie (un tiers de la production), devant la France (15 % de la production).

### Répartition de la production de chicorée en Pays de la Loire

(Milliers de Têtes)	Chicorées Frisées			Chicorées Scaroles		
	Maine-et-Loire	Autres départements	Pays de la Loire	Maine-et-Loire	Autres départements	Pays de la Loire
<b>Mai 2009</b>	147	163	310	362	4	366
<b>Juin</b>	297	141	438	508	13	521
<b>Juillet</b>	262	145	407	524	13	537
<b>Août</b>	301	197	499	413	20	433
<b>Septembre</b>	185	95	280	329	64	393
<b>Octobre</b>	84	71	155	223	38	261
<b>Novembre</b>	35	56	91	85	26	111
<b>Décembre</b>	0	52	52	0	39	39
<b>Janvier 2010</b>	0	2	2	0	8	8
<b>Février</b>	0	52	52	0	13	13
<b>Mars</b>	125	58	183	0	5	5
<b>Avril</b>	0	130	130	0	1	1
<b>Total</b>	<b>1 436</b>	<b>1 161</b>	<b>2 598</b>	<b>2 443</b>	<b>245</b>	<b>2 688</b>

## ■ Laitues : bilan morose

Si les surfaces en Batavia ont tendance à augmenter, les autres laitues sont annoncées en diminution surtout les « autres laitues à couper » en raison de l'arrêt de cette culture par certains producteurs. Avec des prix bas et des volumes nettement en baisse par rapport à ceux de la précédente campagne, le bilan est plutôt morose.

La concurrence est rude dès le début de la campagne. Les prix partent d'un niveau bas (sans toutefois atteindre les seuils d'alerte, source SNM), d'autant plus que la demande reste réservée. Des destructions sont nécessaires malgré une production en deçà de celle de 2008. Cette situation perdure jusqu'à fin juillet pour l'ensemble des laitues (batavia, autres pommées et feuilles de chêne). La demande se redresse vers la mi-août, permettant un meilleur écoulement de la marchandise. Les cours se raffermissent alors. Malgré cette amélioration, les prix pratiqués en septembre ne sont pas assez rémunérateurs. Des destructions ponctuelles sont pratiquées. Fin septembre, les fraîcheurs matinales occasionnent quelques problèmes sanitaires comme le mildiou.

En octobre, la situation reste morose et, comme pour la plupart des légumes, la crise se ressent. La production de Batavia n'a pas atteint les volumes escomptés malgré une météo favorable. Une petite gelée a pu abîmer légèrement la production de plein air. Seules les autres pommées semblent tirer leur épingle du jeu mais sur des volumes moindres. Les cultures sous abris font leur apparition en fin de mois. La fermeté des prix se confirme.

En novembre, la production commence franchement à décroître. La douceur des températures prolonge le calendrier de production mais les ventes ne suivent pas forcément. De plus, la concurrence avec le Sud-Est se fait sentir. Après une hausse des prix, ceux-ci doivent être revus à la baisse en fin de mois.

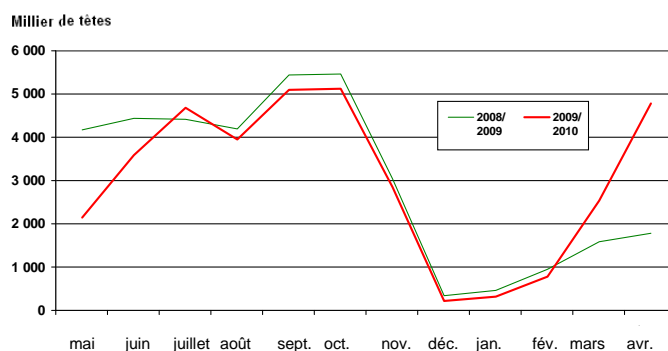
Les gelées de la seconde quinzaine de décembre ont mis un coup d'arrêt aux récoltes de laitues. La production devient marginale au profit d'autres produits comme la mâche. Les froids de début janvier 2010 ne permettent pas une reprise rapide de la batavia notamment. Etant donné les faibles volumes, les prix ne sont pas représentatifs en Pays de la Loire. Le froid se prolonge jusqu'à la mi-mars retardant de pratiquement un mois le début de la nouvelle récolte. La Batavia est particulièrement concernée. Les faibles volumes ont permis de garder des prix élevés. Avec le redoux, la dernière semaine de mars et d'avril enregistrent un retour à la normale.

Malgré une production plus faible et des destructions pour réduire les volumes mis sur le marché, les prix sont relativement bas de mai jusqu'à la mi-août. Par la suite, les prix remontent sans vraiment atteindre des niveaux rémunérateurs. Les gelées de la seconde quinzaine de décembre ont porté un coup d'arrêt

aux récoltes de laitues jusqu'au printemps 2010.

Au niveau national, la légère baisse des surfaces par rapport à la campagne précédente (-2 %) se ressent sur le cumul des productions (-3 % par rapport à 2008-2009). Les Pays de la Loire fournissent 5% de la production nationale (répartie pour 2/5 en Maine-et-Loire, 1/4 en Loire Atlantique et 1/4 en Sarthe). La Batavia représente 37 % de l'ensemble des laitues au niveau national, contre 44 % au niveau régional. En 2008, la France produit 13 % de la production européenne derrière l'Espagne (38 %) et l'Italie (19 %).

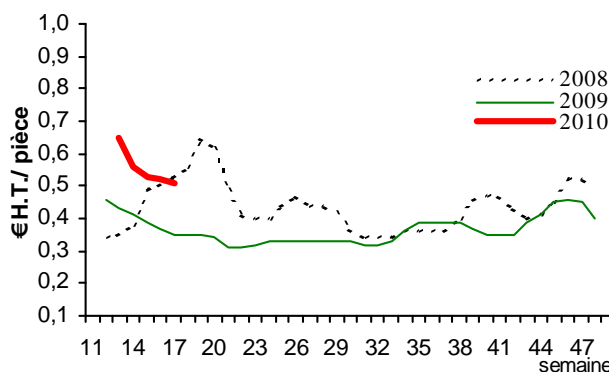
### Production mensuelle de laitues en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

### Cours expédition de la laitue Batavia

Région Val de Loire - colis de 12 pièces



Source : FranceAgrimer - SNM

## ■ Poireaux : une campagne très décevante

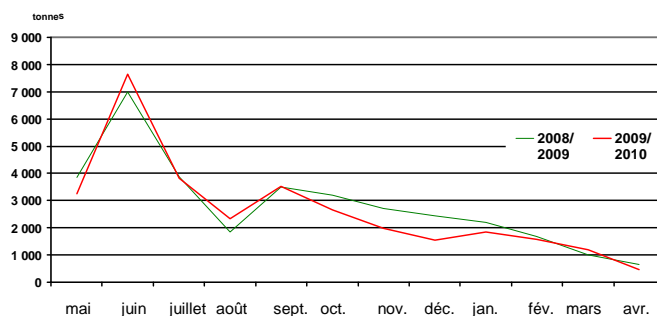
La campagne 2009-2010 de poireaux reste très décevante. Avec des surfaces équivalentes à celles de 2008-2009, la production est en baisse de 6 % par rapport à la campagne précédente. Les prix ont été très bas. Seule la fin de campagne, c'est à dire de janvier à mars 2010, permet de finir sur une note un peu moins pessimiste.

La campagne commence sereinement en mai, sans euphorie. A partir de la mi-mai, les marchés à l'export s'ouvrent (vers l'Allemagne, l'Angleterre et les pays nordiques). Mi-juin (semaine 25), la situation se dégrade. Le temps ensoleillé favorise la production. Cependant, les ventes ne suivent pas. Il en résulte une chute importante des prix à un niveau plancher (crise conjoncturelle d'une quarantaine de jours, selon le réseau Service des Nouvelles des Marchés « SNM »). La concurrence européenne émerge avec quinze jours d'avance. Cette situation perdure jusqu'à fin août. Les volumes deviennent importants (+27 % par rapport à août 2008). La campagne de poireaux primeurs 2009 est très décevante pour les producteurs. Les prix bas sont dus à des volumes importants, des pertes de marchés à l'export et une consommation faible.

La production de poireaux « automne-hiver » débute en septembre avec des volumes équivalents à 2008. Le marché reste très compliqué et laisse les producteurs de la région dubitatifs. La récolte de poireau d'hiver décroche en octobre par rapport à 2008 (-13 %). Des phénomènes de déshydratation du poireau sont observés, diminuant les rendements de 10 tonnes/ha. Les calibres sont hétérogènes et de gros dégâts de thrips sont constatés. La demande est faible. En novembre, des promotions sont organisées pour favoriser les achats. La qualité s'améliore. La situation est identique début décembre. Le froid s'installe à partir de mi-décembre mais les gelées modérées n'empêchent pas le ramassage des poireaux. Malgré l'offre, les ventes ne décollent cependant pas en cette période trop rapprochée des fêtes. Les cours restent stables et se maintiennent au niveau de ceux de 2008 jusqu'à début décembre.

Le froid de janvier à mi-février est favorable à la culture et à la consommation du poireau d'hiver. Cependant, les feuilles souffrent et les poireaux demandent un peu plus de travail d'épluchage pour les rendre commercialisables. Les volumes sur la période janvier-février sont inférieurs à ceux de 2009 (respectivement -16 % et -7 %). Les prix connaissent une hausse importante dans un premier temps, d'autant plus que la concurrence étrangère (belge) n'est pas franchement présente. Dans un deuxième temps, des actions promotionnelles permettent de réduire les prix pratiqués et d'écouler plus facilement le produit. En février et mars, le marché intracomunautaire est très porteur. Il permet de soutenir une bonne activité commerciale. Avril 2010 marque la fin de saison du

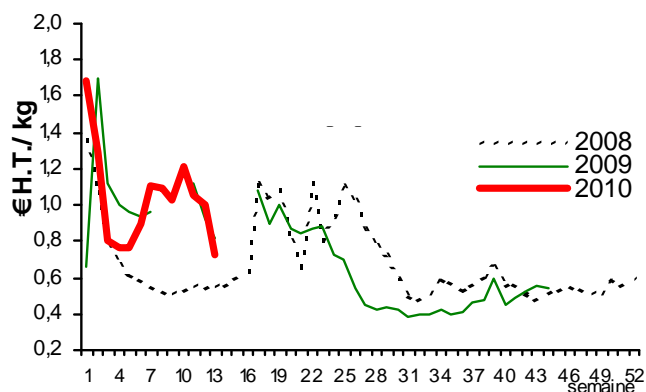
### Production mensuelle de poireaux en Pays de la Loire



Source : Agreste - enquête de conjoncture légumes

### Cours poireau primeur Pays de la Loire

Colis de 10 kg  
cat II semis jusqu'à fin de sem. 21 - cat I repiqué ensuite



Source : FranceAgrimer - SNM

poireau d'hiver avec des prix en baisse. La transition se fait avec l'arrivée du poireau primeur.

Au niveau national et par rapport à 2008, la production de poireaux primeurs diminue de 17 %, celle d'hiver s'accroît de 7 %. Le volume total produit sur la campagne augmente de 5 %. Les surfaces nationales se stabilisent. Les Pays de la Loire fournissent 19 % de la production nationale (La Loire-Atlantique assurant 77 % de la production régionale). En 2008, la France est à la première place de la production européenne avec 21 %, contre 20 % pour la Belgique.

## Production mensuelle en Pays de la Loire

	Chicorée (milliers de têtes)			Laitue (milliers de têtes)			Poireau (tonnes)			
	2008-2009	2009-2010	évolution	2008-2009	2009-2010	évolution	2008-2009	2009-2010	évolution	
<b>Mai</b>	517	675	31 %	4 182	2 146	-49 %	primeur	3 853	3 253	-16 %
<b>Juin</b>	1 080	958	-11 %	4 431	3 589	-19 %		6 995	7 635	9 %
<b>Juillet</b>	1 172	945	-19 %	4 411	4 679	6 %		3 868	3 814	-1 %
<b>Août</b>	1 147	931	-19 %	4 191	3 958	-6 %		1 840	2 340	27 %
<b>Septembre</b>	1 040	672	-35 %	5 438	5 107	-6 %	3 510	3 531	1 %	
<b>Octobre</b>	716	416	-42 %	5 471	5 127	-6 %	3 198	2 652	-17 %	
<b>Novembre</b>	256	202	-21 %	3 054	2 848	-7 %	2 718	1 988	-27 %	
<b>Décembre</b>	74	91	24 %	334	226	-32 %	2 429	1 541	-37 %	
<b>Janvier</b>	7	10	44 %	452	307	-32 %	2 192	1 843	-16 %	
<b>Février</b>	61	65	7 %	942	782	-17 %	1 682	1 569	-7 %	
<b>Mars</b>	202	188	-7 %	1 593	2 539	59 %	1 004	1 203	20 %	
<b>Avril</b>	181	131	-28 %	1 779	4 775	168 %	643	454	-29 %	
<b>Total</b>	<b>6 453</b>	<b>5 286</b>	<b>-18 %</b>	<b>36 278</b>	<b>36 084</b>	<b>-1 %</b>	<b>33 932</b>	<b>31 823</b>	<b>-6 %</b>	

## Production par département et surfaces

	Chicorée			Laitue			Poireau		
	2009-2010 (milliers de têtes)	Part région	Surfaces (ha)	2009-2010 (milliers de têtes)	Part région	Surfaces (ha)	2009-2010 (tonnes)	Part région	Surfaces (ha)
<b>Loire-Atlantique</b>	84	2 %	2	10 197	28 %	234	24 589	77 %	607
<b>Maine-et-Loire</b>	3 880	73 %	129	15 137	42 %	303	3 235	10 %	206
<b>Sarthe</b>	187	4 %	8	7 568	21 %	151	3 590	11 %	198
<b>Vendée</b>	1 135	2 %	29	3 181	9 %	241	409	1 %	20
<b>Total</b>	<b>5 286</b>	<b>100 %</b>	<b>168</b>	<b>36 084</b>	<b>100 %</b>	<b>929</b>	<b>31 823</b>	<b>100 %</b>	<b>1 031</b>

### Méthodologie de l'enquête de conjoncture chicorée, laitue et poireau

L'enquête de conjoncture poireau, laitue et chicorée 2009 est réalisée auprès d'un échantillon représentatif d'Organisations Professionnelles de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

- Chicorées : 1 OP et 12 producteurs sur les départements 44 et 49 représentant 77 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).
- Laitues : 9 OP et 9 producteurs sur les départements 44, 49 et 85 représentant 68 % de la production régionale (taux de réponse 53 %).
- Poireaux : 10 OP et 9 producteurs sur les départements 44, 49 et 72 représentant 70 % de la production régionale (taux de réponse 94 %).